

## **Compte-rendu de la Coordination des 6 et 7 novembre 1999**

La Coordination se réunit au local d'*Espace Analytique*.

Les associations *Espace Analytique* et *Psykoanalytisk Kreds* assurent les fonctions du secrétariat de l'IAEP.

Au secrétariat :

Dominique Caïtucoli, Jean-Louis Henrion, Jacques Saliba et Martine Sgambato pour *Espace Analytique*.

Jean-Christian Delay pour *Psykoanalytisk Kreds*.

Pour le compte-rendu :

Jean-Christian Delay et Dominique Caïtucoli.

### **Absences**

Il Lavoro Psicoanalitico n'est pas représenté. Maria Contri excuse son absence par fax pour raison de santé.

Comme c'était le cas à la dernière Coordination, l'Association Freudienne de Belgique n'est pas représentée pour des raisons internes de fonctionnement (voir lettre jointe).

### **Nouvelles présences**

Christine Bonnet, Anne Capet et Zoltan Veress pour Le Questionnement Psychanalytique.

Jean-Louis Henrion, Jacques Saliba et Martine Sgambato pour Espace Analytique.

### **Ordre du jour :**

#### **1. Travail concernant la préparation du 4ème Colloque de l'AEP.**

a.. Propositions de réflexions faites à partir des quatre thèmes retenus par les différents responsables de ces tables :

1ère table *Comment les artistes font-ils rêver ?*

Jacques Barbier, Alain Didier-Weill, Hanna Kalfon, Dominique Le Vaguerèse.

2ème table *Langue, écriture et fracture de l'histoire.* Jean-Jacques Moscovitz, Bernard Toboul.

3ème table « *Figurabilité* » ; *rêves et rêveurs.*

Francis Cohen, Maryse Martin, Françoise Wilder.

4ème table *Songe, mensonge et mot d'esprit.*

Michèle Dolin, Jean Szpirko.

b. Choix définitif du titre du Colloque

c. Forme du Colloque : nombre d'exposés, durée, temps de discussion

d. État de la préparation du Colloque au niveau des différentes associations.

e. Choix de la salle.

f. Budget du Colloque et appel de fonds aux associations.

2. Les candidatures à l'IAEP d'Analyse Freudienne et d'Insistance.

3. La préparation du séminaire de décembre sur la transmission avec le Questionnement Psychanalytique.

4. Questions diverses.

## **Débats et décisions**

### **1. Travail concernant la préparation du 4ème Colloque de l'IAEP**

Puisqu'il ne semble pas encore possible de déposer des statuts d'association au niveau de l'Europe, une association dite l'Association pour le quatrième Colloque de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse a été déclarée dans le cadre de la loi française du 1 juillet 1901 auprès du Préfet de Paris. Une copie de la lettre adressée au Préfet, ainsi que les statuts de l'Association sont adjoints au présent compte-rendu. Selon les statuts, sont chargés de son administration : Chantal Brigaudiot, présidente, Jean-Jacques Moscovitz, vice-président, Francis Cohen, secrétaire et Dominique Caïtuoli, trésorière.

L'Inter s'est doté d'un Secrétariat du Colloque. Celui-ci est composé comme suit :

Chantal Brigaudiot  
Jean-Jacques Moscovitz  
Jacques Barbier  
Dominique Caïtuoli  
Francis Cohen  
Hanna Kalfon  
Dominique Le Vaguerèse  
Maryse Martin

Les personnes intéressées par une participation au travail des tables rondes y interviennent ponctuellement.

#### **a. Propositions de réflexion faites à partir des quatre thèmes retenus par les différents responsables de ces tables :**

En préalable à la discussion, il est rappelé l'importance de la place et de la fonction du rêve aujourd'hui pour le colloque. Le but des présentations est de permettre que s'affinent les thèmes de recherche des quatre groupes et que chaque table définisse sa spécificité et son originalité de recherche. Chaque groupe de travail reste ouvert.

*1ère table : Comment les artistes font-ils rêver ?* Jacques Barbier, Alain Didier-Weill, Hanna Kalfon, Dominique Le Vaguerèse.

Il est rappelé que le rêve et de Freud et de la psychanalyse est le désir de savoir, de questionner, d'interpréter, alors que la création artistique est une «échappée» à l'insu du sujet. Le rêve de la psychanalyse n'est pas une œuvre d'art.

Par ailleurs, se référer à l'argument joint en annexe.

2ème table : *Langue, écriture et fracture de l'histoire*. Jean-Jacques Moscovitz, Bernard Toboul.

La discussion prend son élan à partir du travail de Bernard Toboul et d'un poème de Paul Celan, *Tübingen Janvier (La rose de personne)*, et de la relecture par Lacan de la question de la métaphore dans *Radiophonie*, 1970. Bernard Toboul propose d'ouvrir à partir de là la question : «à quoi bon la métaphore ?», cela pour interroger quelque chose comme une fracture de l'énonciation dont Celan pourrait être le témoin aux limites.

À propos de ce que Jean-Jacques Moscovitz qualifie d'injusticiable, (cf. document joint en annexe), Luis Esmerado évoque la guerre civile espagnole disant qu'aujourd'hui encore, ni les vainqueurs ni les vaincus de cette guerre ne veulent parler de ce qui s'est passé alors. Cela fait encore partie de l'ordre de la jouissance.

3ème table : «*Figurabilité*» ; rêves et rêveurs.

Francis Cohen, Maryse Martin, Françoise Wilder.

L'infigurable. Les ruptures dans le rêve et sa difficulté à être raconté. Le rêve et les aveugles. Safouan dans «La main du rêve» (Littoral).

Comment travaille-t-on actuellement un rêve. Images et mots. La fonction de rêver. Le rêve dans la cure. La question de la traduction. La spécificité de l'abord analytique du rêve avec le lien entre image et mot. Importance du travail sur les hiéroglyphes. Chaque nuit se répète en nous l'histoire de l'écriture.

Les différences entre Freud et Jung à l'égard du rêve.

4ème table : *Songe, mensonge et mot d'esprit*.

Michèle Dolin, Jean Szpirko.

Voir les arguments en annexe.

Cette présentation des thèmes retenus devrait permettre une différenciation des axes de travail des différentes tables et que s'organise le travail avec ceux qui s'y sont déjà engagés.

### **b. Choix définitif du titre du Colloque**

Après de nombreux échanges et quelques hésitations sur la numérotation du Colloque, le titre est retenu et il est conclu qu'il s'agira bien du 4ème Colloque inter-associatif. Dans les mois à venir, il incombera à la Coordination et aux associations de lui donner son ampleur européenne.

Parmi de nombreux titres proposés, l'a emporté :

**Actualité de l'interprétation du rêve**

**les 21 et 22 octobre 2000**

**Auditorium Saint-Germain, Paris**

### **c. Forme du Colloque - nombre d'exposés, durée, temps de discussion**

À l'Auditorium Saint-Germain, nous travaillerons uniquement en salle plénière. Afin de parer à la monotonie, différents types d'exposés seront organisés. Il y aura des tables rondes, un exposé majeur (Moustapha Safouan ?), plusieurs exposés ne dépassant pas les 20 minutes, des temps de discussions avec la salle.

L'importance de la discussion est soulignée. La Coordination peut demander à des invités de se produire dans la discussion. Cependant, puisqu'il est convenu de donner à l'écrit sa place au et après le Colloque, nous ne pouvons ignorer que trop de discussion déplace le lien de l'écrit.

### **d. État de la préparation du Colloque au niveau des différentes associations.**

Un fax de Milan nous annonce qu' «un groupe de travail de *l'Instituto Il Lavoro Psicoanalitico* est déjà très avancé dans une recherche sur le thème «*Travail du rêve, pensée du rêve, travail du jugement*».

### **e. Choix de la salle.**

Ne pouvant obtenir une réponse ferme du Théâtre de la Colline, le secrétariat a opté pour l'Auditorium Saint-Germain. Ainsi, une salle de 355 places - avec hôtesse, directeur de plateau et micros baladeurs - sera à notre disposition jusqu'à minuit les jours du Colloque. La forme sera à déterminer par chaque groupe de travail.

### **f. Budget du Colloque et appel de fonds aux associations.**

La location de l'Auditorium Saint-Germain s'élève à 12.800 Frs, (1.951 )-( ) par jour, jusqu'à minuit. Pour la location de micros baladeurs, il faut compter 2.000 Frs, (305 )-( ) en plus.

Une lettre d'appel de fond a été écrite aux associations. Cf. une copie de la lettre en annexe.

Cette lettre est envoyée séparément aux associations. Veuillez y répondre au plus vite.

## **2. Les candidatures à l'IAEP d'Analyse Freudienne et d'insistance.**

Les candidatures d'*Analyse Freudienne* et d'*Insistance* pour rejoindre l'IAEP permettent de rappeler l'historique de l'Inter-Associatif et de repérer les conditions préalables à l'organisation des procédures d'admission de nouvelles associations.

La première condition fondamentale est l'acceptation par l'association candidate du respect du cadre défini par l'IAEP et de ses différents objectifs tels qu'ils sont définis dans ses statuts, ce qui doit permettre de garantir un espace tiers de travail.

Une deuxième condition préalable à une procédure d'admission est que les textes et les statuts de l'association candidate soient soumis à la Coordination permanente de l'Inter-Associatif.

*Insistance*, élaborant actuellement ses statuts, n'est pas encore une association déclarée. Sa candidature n'est donc pas recevable, pour le moment.

*Analyse Freudienne* recevra dans un premier temps les nouveaux statuts de l'IAEP et devra alors dire si elle maintient sa demande de candidature.

Ces conditions préalable vérifiées, l'IA sera en mesure de s'engager dans une nouvelle procédure d'admission avec *Analyse Freudienne* sans pour autant se prononcer sur l'issue de celle-ci.

### **3. La préparation du séminaire de décembre sur la transmission avec le Questionnement Psychanalytique.**

Pour ceux qui ont l'intention de participer au séminaire de Bruxelles et qui n'ont toujours pas fait leur réservation d'hôtel, soyez avertis qu'un mariage royal aura lieu à Bruxelles justement ce week-end.

Le *Questionnement* propose un mode de travail inédit à l'Inter-Associatif puisque la séance plénière du samedi sera suivie de trois ateliers simultanés travaillant les mêmes thèmes, voire, d'abord la clinique, ensuite l'éthique et enfin l'institution. Dimanche la séance sera plénière et seront faits des comptes-rendus des divers ateliers.

### **4. Questions diverses.**

**Une journée de rencontre/travail avec des collègues de langue allemande aura lieu le 29 janvier 2000 à Luxembourg à l'initiative d'ALEA.**

Seront discutés : le rêve de l'injection faite à Irma, le début du chapitre VII de la *Traumdeutung*, et les commentaires de Lacan.

La rencontre entre analystes de langue allemande et analystes de l'Inter à Karlsruhe en 1993 est évoquée.

#### **En annexe :**

- complément au compte-rendu (précision par Jean-JacquesJ Moscovitz)
- invitation d'*Aléa* à la journée de travail du 29 janvier 2000 à Luxembourg
- lettre de l'*Association Freudienne de Belgique*
- proposition d'argument pour le Colloque par Jean-Jacques Moscovitz
- proposition d'argument pour la table 1 par Alain Didier-Weill, Hanna Kalfon et Dominique Le Vaguerèse
- proposition d'argument pour la table 2 par Bernard Taboul
- proposition d'argument pour la table 4 par Michèle Dolin et Jean Szpirko
- lettre d'appel de fond

**Argument JJ. Moscovitz 26 novembre 1999.**

**4ème COLLOQUE  
Inter-Associatif Européen de Psychanalyse**

**ACTUALITÉS DE «L'INTERPRÉTATION DU RÊVE»**

Traversée du siècle, *l'Interprétation des rêves/Die Traumdeutung*, tient les psychanalystes vers un point d'origine textuel, qui, énigme toujours inaugurale, questionne aujourd'hui encore leurs théories, leurs regroupements, leurs pratiques - liens au sexuel, au social, au lieu de la Cité et de l'Europe. Aux retours d'histoires, de mémoires.

La psychanalyse est-elle lieu de mémoire par l'histoire de son mouvement et face à l'Histoire : comment aujourd'hui fait-elle scandale à poser dans le présent: *qui parle ? qui entend ? en soi ? en elle ? en lui ?...*

Freudienne, la psychanalyse est reliée à la science mais aussi aux risques de la science en place de religion. Dès lors *l'actualité* nous impose de nous laisser interroger activement par le décalage exorbitant entre nos capacités de productions de savoirs, de concepts, de cognitions, et nos capacités de représentations subjectives, qui, elles, s'amenuisent de plus en plus...

Oui, l'actualité nous convoque à nous situer par rapport à l'art, à la langue et ses brisures, à l'histoire et ses fractures, au figurable et au non figurable, au songe et au mensonge. Au Witz/mot d'esprit. Au sujet. L'inconscient, freudien depuis Freud, est *structuré comme un langage* tel qu'insiste Lacan.

Voilà notre dette à dire ici envers ce XXème siècle, pourtant si plein de ses violences, afin de ne pas lâcher sur cet indicible propre au sujet, cet au *moins un* invoqué pour échapper à sa *marchandisation*. Chaque psychanalyse en est le symptôme actuel à faire surprise, acte, entame des savoirs institués.

Freud, de son rêve de l'injection d'Irma, s'il ne se réveille pas, c'est pour nous dire à tous, y compris à lui-même, que le moi est désormais excentré, et ça excentre les discours, tous les discours, pour faire sujet, «restes de voix et de lettres qui, à nous - psychanalystes - sont allouées».

Miroirs des entrailles des corps où, aujourd'hui, l'immonde du monde nous veut ignorants. Refus.

Dormons/rêvons les corps pour dire les désirs des hommes, contre la mort, et pour une fabrique du vivant qui ne soit surtout pas que biologique, mais autre, toujours plus qu'avant.

Topo du samedi matin 6 novembre, repris ici sur ma demande : L'émergence de la fonction de *l'histoire* dans la psychanalyse serait à percevoir par sa *rupture* : où la grande histoire, celle des livres et des procès, se retrouve amalgamée à celle de la famille et à celle du sujet dans son intime, celui des pulsions. Là une clinique psychanalytique peut commencer à être repérée du simple fait que l'analyste écoute avec ça, avec ce qui s'est produit. *L'amalgame*, (la fusion) est celui de trois lieux d'histoire, la grande de l'ordre du politique (du conscient), celle de la famille, de l'ordre de la mémoire (du préconscient), et l'histoire intime propre au sujet de l'expérience, celle de l'existence de l'inconscient.

Voilà pourquoi le crime contre l'humanité, dans la Shoah, est selon moi *injusticiable*, car la loi ne peut le punir. Et pour nous psychanalystes cela se nomme inceste : plus la loi chute, plus le crime est immense et détruit la loi encore plus. Et cela se manifeste par une impossibilité d'une double inscription au niveau de l'Énonciation/Énoncé, comme s'il était arrivé *quelque chose* à l'équivocité signifiante, soit à la fonction père, lieu de l'interdit de l'inceste parce que connaissant l'inceste. Mon propos est d'essayer d'articuler l'indicible d'un événement encore de l'ordre de l'indicible dans son fond soit encore non événement- à la question de la loi portée par la fonction du père primordial, celui «mort depuis toujours» (dixit Lacan). D'où un changement du statut de la mort qui serait devenue objet distribuable, consommable ... D'où l'abolition de la peine de mort dans les constitutions européennes. Ainsi dans le code pénal de 1994 en France, ce «symptôme» est-il reçu (sans le savoir probablement), par la mise en place du crime contre l'humanité comme crime suprême au dessus de tous les autres, en lieu et place du *parricide* qui devient un crime quelconque, alors que l'atteinte de la famille fondait jusqu'alors l'infraction majeure à un niveau individuel. Voilà que désormais l'infraction se fonde sur l'attaque du collectif par du collectif Cette rupture entre sujet et collectif est cet amalgame des trois lieux d'histoires mis en avant ci-dessus. D'où cette clinique qui me faisait évoquer la dimension du *déchet* comme apparaissant dans le discours singulier, dans des rêves par exemple, alors que dans sa «Die Traurndeutung» Freud n'avait pas à l'évoquer, la rupture de l'Histoire ne s'étant pas encore produite ... Les corps n'avaient pas été réduits à n'être que déchets à deux dimensions, la troisième faisant restes/déchets insoumis à la signifiante, au surmoi, à la fonction père dans la parole, à la loi, qui détruite, laisse sourdre l'immonde de jouissances sans limites, l'inceste par destruction de l'interdit de la transgression.

Rappel : les crimes contre l'humanité sont «transgression des normes impératives avec destruction de l'ensemble de la culture et des générations» (Vienne 1969), au delà de la transgression lors d'un inceste intrafamilial. Georges Bataille le dit fort bien dans un texte sur les témoins d'Hiroshima.

**Jean jacques Moscovitz**

## **Propositions pour le Colloque sur le rêve Octobre 2000 I.A.E.P.**

À travers le déplacement - concept au cœur de la *Traumdeutung* - Freud découvre que le \$ du rêve, n'étant pas parvenu à répondre par une métaphore à la question qui lui est posée, a répondu par une métonymie sexuelle.

Du fait de ce déplacement de la question, le rêve peut être interprété comme un mot d'esprit raté ou comme une tentative d'appel à l'esprit de la signifiance.

Dans la mesure où nous pouvons interpréter l'actuel malaise de notre civilisation comme une défaillance de la signifiance qui ne parvient pas à prendre en charge la prolifération du Réel qui se donne à nous par la domination de la technologie industrielle et des objets foisonnants qui envahissent l'espace de la Culture, ne pouvons-nous saisir la fonction du rêve chez l'homme de l'an 2000, comme projet d'anticiper une possible symbolisation du Réel produit par une société scientifique et technique ?

Dans la mesure où l'artiste est celui qui, dans la cité, nous donne la possibilité de retrouver un désir possible là où la société scientifique tend à forclure ce désir, n'avons-nous pas à nous laisser enseigner par ce qui, dans le désir du créateur (Peintre - Musicien - Danseur) nous donne à rêver ?

Sur ce thème, nous proposons donc la préparation d'une demi-journée de travail avec des artistes.

**A. Didier-Weil, H. Kalfon, D. Le Vaguerèse**

### **Songe <> Mensonge <> Mot d'Esprit (Atelier)**

La pratique psychanalytique s'appuie sur la règle fondamentale qui est proposée à l'analysant de dire ce qui lui vient à l'esprit, sans chercher à choisir, comme si dire "n'importe quoi" était une forme de pari destiné à faire émerger un texte insu, en attente...

Il en est de même du songe, qui n'advient à la "réalité" que par le discours de l'analysant, sans que personne puisse dire la part d'invention ou de mensonge que masque sa parole en quête d'une adresse, d'un destinataire, à partir duquel le "texte" trouvera non pas une signification mais un sens.

Si pour Freud le rêve est "la voie royale de l'inconscient" au point qu'il y porte une attention comparable à celle des exégètes qui commentent les textes sacrés, il y a lieu de s'interroger sur le statut du "texte" du rêve tel qu'il est construit par un rêveur qui adresse son rêve à un psychanalyste... Si, de plus, le rêve est mensonge, comment - de ce mensonge - faire émerger une vérité ?

Avant Freud, chaque tradition herméneutique proposait sa forme de "lecture" des rêves, qui tenait le statut "d'interprétation" qui livrait la signification du rêve. La spécificité de la psychanalyse en regard des herméneutiques nécessite d'être précisée afin d'établir des différences. Nous pourrions, en particulier, nous appuyer sur les textes sacrés (la Bible) qui rapportent des rêves, sur la tradition grecque, qui est particulièrement riche, et également sur certains textes cliniques.

Dans la pratique psychanalytique, souvent, le sens se révèle, s'interprète, au moyen de métaphores ou de mots d'esprit qui évoquent dans la parole ce que pourtant elle ne saurait énoncer et contre quoi elle bute sans cesse : le réel insistant. Cet atelier abordera le statut de l'interprétation, entre "vérité historique" et "construction".

**Jean Szpirko**



## **Songe, mensonge, mot d'esprit.**

Cet(te) adulte venu(e) nous demander une analyse aura pu être un enfant songeur.

De ces enfants songeurs surpris par hasard, graves, les yeux grands ouverts dans le noir, un doigt en bouche ou lissant et relissant une boucle, une mèche ou rien ...

Un trait de ce songe augurant parfois d'un récit apparaîtra en rêve. Dans le rébus du rêve ... de rebus quae geruntur.... Alors le rêve se fera metteur en scène et, tel(le) la Jeune Parque, l'analysant(e) se surprendra se voyant se voir.

Témoin parfois du pire: le mensonge de l'adulte qui de l'avoir captivé enfant, aujourd'hui le pétrifie. "Si je me tais je suis complice, si je parle je suis renégat".

Il pourra se faire que quelque signe, représentant quelqu'un, s'entende du silence de l'analyste. Risquant dans l'incertitude ... driette Person ... un souffle résigné ou moqueur, producteur en tous cas, il ferait son patient auteur d'un mot d'esprit facteur de rire, voire d'aventure de lien social. Auteur, autre enfin auquel incidemment s'identifier d'un trait. Se promettait la fin de l'analyse? Le lion ne bondit pas qu'une fois.

### **Bibliographie:**

- Sigmund Freud :        La Naissance de la Psychanalyse  
                              L'Interprétation des rêves (le rêve des lions)  
                              Le rêve et son interprétation  
                              Le mot d'esprit et ses rapports avec l'Ics
- Jacques Lacan :        L'envers de la psychanalyse  
                              D'un discours qui ne serait pas du semblant  
                              Encore

mais il va sans dire qu'un tel thème ne peut s'étayer d'abord que de *l'expérience* - clinique -

**Michèle Dolin**

## À quoi bon la métaphore ?

Rattrapés que nous sommes par le Réel du vingtième siècle en ce qu'il «s'immonde», nous interrogeons donc la Verdichtung freudienne.

### 1) comme condensation

Si l'effet de métaphore se heurte au non-sens, l'effet de condensation fait le retour de l'impossible. C'est là, la relecture par Lacan, en 1970, de sa première lecture de la Traumdeutung.

Nous retrouverons cela dans le texte de Freud (traumdeutung VI, A . La langue aux limites)

### 2) comme opération poétique

(Dichtung = poésie = poïèse = question du dire). La voie de la poésie mène au point où l'écriture se confronte à la langue comme telle.

---

Or, le retour de l'impossible se désigne comme risque et condition pour l'énonciation. Je propose de lire ici un poème de Paul Celan dont l'œuvre qui dénote une fracture historique de l'énonciation, est toute entière tendue vers l'effort d'en témoigner

Le poème : Tübingen Janvier, sera lu et mis en forme scénographique.

**Bernard Toboul**

## **ALEA**

### **Association Luxembourgeoise d'Etudes Psychanalytiques Membre de l'I.A.E.P. (Inter-Associatif Européen de Psychanalyse)**

Chères amies, chers amis,

Dans le cadre de la préparation du colloque de l'I.A.E.P.: "L'actualité de l'interprétation des rêves" qui aura lieu le samedi 21 et le dimanche 22 octobre 2000 à Paris à l'amphithéâtre St. Germain, 4, rue Félibien, 75006 Paris, A.L.E.A. vous invite à

#### **une journée de travail sur la "Traumdeutung"**

qui aura lieu le samedi 29 janvier 2000 de 10 à 17hrs au Centre Culturel Français, 34A, rue Philippe II à Luxembourg

Nous vous proposons de discuter à partir des textes suivants de la "Traumdeutung":

Rêve de l'injection faite à Irma, ch.. 2

L'oubli des rêves, ch. 7A.

La régression, ch. 7B

ainsi que des commentaires de J. Lacan s'y rapportant, à savoir:

Séminaire II "Le moi" dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse, Chap. X, XI, XII, XIII, XIV

Séminaire XI Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse Chap. II, III, IV, V

Une soirée d'accueil aura lieu le vendredi soir dans un restaurant de la ville (sur réservation)

Pour la réservation ou toute autre information, veuillez vous adresser à :

André Michels, tel: (+352) 492717

Estelle Rauchs-Isola, tel: (+352) 466299 ou (+352) 466364

Colette Thévenin-Zapponi, tel : (+352) 297553 ou (+352)26482015

## Appel de fonds pour le 4ème colloque de l'IAEP

Paris le 6 Décembre 1999

Chers collègues,

Comme nous l'avons évoqué lors de la Coordination Permanente de novembre, nous vous demanderons de bien vouloir faire un premier virement de 3000 FF à l'ordre de l'A.C.I.A.E.P. (Association pour le quatrième Colloque de l'Inter Associatif Européen de Psychanalyse) dès que le compte sera ouvert.

Ce virement sera à valoir sur le montant des frais du Colloque réparti entre nos 16 associations.

Bien cordialement

pour le Secrétariat du Colloque

### Budget prévisionnel du 4ème Colloque

Salle 12800F par jour de 9h à minuit .....	30000
Location de micros	
Mailing + plaquette.....	30000
Soirée.....	30000
	90000

Nous avons abordé le problème de la traduction et de son coût lors de la Coordination. Il a été dit que les associations qui ne sont pas de langue française consulteraient leurs membres pour connaître le nombre des participants attendus souhaitant des traductions en Espagnol, Italien, Allemand, ....

Il est proposé qu'il puisse y avoir une organisation plus simple de traduction par petits groupes autour d'analystes parlant les langues des participants non francophones de l'Inter-Associatif.

Merci de faire connaître vos réponses rapidement concernant ce problème au Secrétariat.

## **Courrier**

**Analyse Freudienne**  
39 avenue de la République  
75011 Paris

Paris le 1 juin 1999

À la Coordination Permanente de  
L'Inter-Associatif de Psychanalyse

Chers Collègues,

Le bureau de l'association que nous représentons nous a mandatés le 12 mai dernier pour proposer à nouveau l'affiliation d'Analyse Freudienne à l'Inter-Associatif de Psychanalyse;

Cette démarche s'inscrit dans une logique : celle d'une communauté de travail ouverte par Convergencia, mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne et dans une dynamique constructive, celle d'un partenariat de fait retrouvé avec beaucoup de membres des diverses associations regroupées au sein de l'Inter-Associatif, tant dans les réunions et travaux de Convergencia qu'en d'autres circonstances.

C'est pourquoi nous vous adressons la candidature officielle d'Analyse freudienne à l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse;

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer, Chers Collègues, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux.

**Bernard Brémond      Jean-Jacques Leconte**  
Coordonnants d'Analyse Freudienne

**Association freudienne de Belgique**  
Membre de l'Association Freudienne Internationale

au secrétariat de la Coordination de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse  
c/° M. Pierre Daviot  
146, Bd du Montparnasse  
75014 Paris  
Fax : 01 47 83 38 51

Bruxelles, le 16 septembre 1999

Chers collègues,

Pour des raisons internes à notre association, nous ne serons malheureusement pas en mesure d'assurer notre rôle aux prochaines réunions de la Coordination de l'I.A.E.P.

Nous nous engageons à éclaircir cette situation le plus rapidement possible, en mettant ce point à l'ordre du jour de notre prochain bureau (qui a changé cet été) et à vous informer du résultat de ces réunions dès que nous aurons pris une décision.

Nous vous prions d'excuser notre absence à la Coordination et vous prions de croire, chers collègues, en l'expression de nos sentiments cordiaux.

pour l'Association Freudienne de Belgique.

**Anne-Marie Decuypere** (Déléguée de l'A.F.B. à l'I.A.E.P.)

**Étienne Oldenhove** (Nouveau Président de l'A.F.B.)

**Jean-Pierre Lebrun** (Ancien Président de l'A.F.B.)

## Association freudienne de Belgique

Bruxelles le 23 novembre 1999

à la Coordination permanente de l'I.A.E.P.  
(secrétariat : D. Cañtucol et  
J.-C. Delay)

Chers collègues de l'I.A.E.P.,

Comme nous nous y étions engagés dans notre lettre du 16 septembre 1999, nous pouvons maintenant vous éclairer sur la position que nous souhaitons prendre au sein de l'Inter Associatif Européen de Psychanalyse.

Jusqu'à présent, notre association (Association freudienne de Belgique) n'est pas parvenue à beaucoup investir le travail de l'I.A.E.P. Les raisons de cette difficulté sont sans doute multiples. L'une de celles-ci est peut-être celle de notre statut particulier dans l'I.A.E.P., statut acquis à notre demande pour sortir d'une impasse institutionnelle. En effet et ce, pour des raisons bien compréhensibles, l'Association freudienne de Belgique n'est membre de l'I.A.E.P. qu'à part semi-entière puisque, dans certains circonstances, sa voix y est assimilée à celle de l'Association Freudienne Internationale.

Ce statut un peu exceptionnel s'avère ne plus nous sembler adéquat actuellement. L'Association Freudienne de Belgique fait partie de l'Association Freudienne Internationale qui, elle, est membre à part entière de l'I.A.E.P. Donc, par le biais de notre appartenance à l'A.F.I., nous avons la possibilité de participer, si nous le voulons, au travail de l'I.A.E.P. : c'est là ce qui nous importe.

En conséquence, nous demandons que soit abandonné le statut "à part semi-entière" dont l'Association freudienne de Belgique a bénéficié ces dernières années. L'association Freudienne de Belgique reste dans l'I.A.E.P. uniquement du fait de son appartenance à l'A.F.I.

La position nouvelle que nous prendrons dans l'I.A.E.P. nous paraît plus juste parce qu'elle respecte une des spécificités de notre association (l'A.F.B.), à savoir celle de n'être pas que belge. Elle ne nous empêchera pas de collaborer ni avec vous, ni avec nos collègues du Questionnement Psychanalytique ou de l'École Belge de Psychanalyse, que ce soit, à l'occasion, dans un cadre de travail proposé indépendamment par l'École Belge de Psychanalyse ou par le Questionnement Psychanalytique ou par l'Association Freudienne de Belgique ou par les trois associations réunies comme ce fut déjà le cas une fois dans le passé.

Pour vous expliciter ceci de vive voix, nous vous proposons de vous rencontrer le samedi 4 décembre 1999 à 18 heures, à l'occasion du séminaire de l'I.A.E.P. à Bruxelles.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer, chers collègues de l'I.A.E.P., l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pour le Secrétariat et le Bureau de l'E.F.B.,  
son président,

**E. Oldenhove**